

ne perdit pas cœur, mais il fit marcher ses troupes toute la nuit. Cependant les Hiroquois ignoroient qu'une armée Françoisé les allât attaquer, & on les eût surpris sans doute, si quelques-uns des leurs, qui dans la marche avoient été rencontrez & battus par les Algonguins, n'eussent été donner avis dans les Bourgs, qu'ils avoient rencontré des François & des Algonguins, qui apparemment les venoient attaquer. L'allarme se mit aussi-tôt parmi eux, & afin de se mettre en état de se défendre, ils firent fuir les femmes & les enfans. Nos gens avangoient tambour battant les voulant attaquer de force sans chercher d'autres ruses ou adresses que leur courage & la protection de Dieu. Les autres quelque résolution qu'ils eussent de se défendre, les voyant approcher en ordre & sans crainte, furent tellement saisis de peur, que sans attendre l'attaque ils abandonnerent leur village, & se retirèrent dans un autre. Nos gens y entrèrent sans résistance, le pillèrent, & après y avoir mis le feu, poursuivirent l'ennemi dans le village où il s'étoit retiré. Les Hiroquois qui avoient monté sur la montagne, voyant l'armée qui leur paroissoit de plus de quatre mil hommes, s'écrierent à un Sauvage des nôtres : Akaroe, tu me fais pitié & tous les François aussi ; voila huit cens de nos gens au prochain Bourg, tres-bien munis, & résolus de se bien battre, croi qu'ils vont tailler en pieces tout ce monde que tu vois. L'autre lui répondit : les François iront & moi aussi. Ils disoient cela pour faire les Braves, mais dans le fond ils furent si effrayez, qu'étant allez donner avis à leur Chef de ce qu'ils avoient veu, il n'en demeura pas moins épouvanté. Il entendoit vingt tambours, qui faisoient un bruit étrange, & voioit en même temps les François venir droit à lui tête baissée. Il ne les attendit pas, mais il fut le premier à prendre la fuite : tout le monde le suivit, en sorte que leurs quatre Bourgs demeurèrent vuides d'hommes, mais si remplis de vivres, d'utenciles ; & de toutes sortes de commoditez & de meubles, que rien ne leur manquoit. L'on croioit n'y trouver que des chaumines & des hutes de Bergers ou de bêtes, mais tout fut trouvé si beau & si agreable, que Monsieur de Tracy & tous ceux de sa suite en étoient surpris. L'on voioit des cabanes de menuiserie de six-vingt pieds de long. & larges à proportion, dans chacune desquelles il y avoit huit ou neuf familles.

La premiere chose que l'on fit, fut de chanter le *Te Deum*, pour louer Dieu d'avoir surmonté lui-même ses ennemis par la fraieur. Les quatre Ecclesiastiques, qui accompagnoient l'armée, dirent la sainte Messe ; après quoi l'on planta par tout la sainte Croix avec les armes

DE
de Fra
jesté. I
les cab
étoient
pagnes
tient q
res. L'
sistance
que de
de Tra
une fer
jeunes
contre
de Con
fit pass
nuit, q
d'aller
voient
un pist
Viens,
sans pe
envoia
venoit
que l'a
trouva
Monse
aimere
& per
amené
quand
& ne c
servoi
bours,
donc q
nier q
mes &
fait de
l'y all
paroiss